

PARTAGE ENTRE DEUX AMOURS

Voyons Miranda, insista doucement la religieuse en arrangeant de ses mains expertes l'oreiller sur lequel se détachait la face ci-reuse et fruste de l'agonisant, M. le Curé est venu déjà plusieurs fois prendre de vos nouvelles, il faut enfin le recevoir.

Le vieux paysan eut un geste d'impatience. Prudemment, Soeur Madeleine insinua:

—Il n'est pas question de vous confesser aujourd'hui; seulement M. le Curé serait content de vous dire bonsoir avant de partir; sa mère est bien mal.

Sa mère? Dans l'oeil du vieillard s'alluma une étincelle méchante. Ruse comme une belle, il n'était pas dupe de cette visite du prêtre. Pressentant un dernier assaut donné à son âme de vieux pêcheur récalcitrant, lui, que toute sa vie avait mangé du curé, eut une inspiration satanique; sa pauvre s'abaissant éteignit la flamme de sa prunelle, et comme lassé il laisse tomber ces mots:

—Qu'il vienne.

La Soeur ne se le fit pas dire deux fois; laissant le malade à la garde d'une voisine, elle courut au presbytère.

Dans le jardin, l'abbé Ternil récitait son bréviaire; il le ferma en apercevant la Soeur.

—Et bien? dit-il aussitôt, une inquiétude dans la voix.

—Venez, M. le Curé, dit joyeusement la religieuse. Vous tâchez d'obtenir le reste: car le docteur ne lui donne pas plus de deux jours à vivre.

—Priez Dieu, ma Soeur ma mère est de plus en plus mal. Je voudrais partir ce soir. En deux heures, avec ma bicyclette, j'arriverai peut-être encore à temps.

Près de la religieuse, l'abbé hâta le pas.

—Bonjour Maraude, dit-il, en franchissant le seuil de la chambre à demi baignée d'ombre pour ménager les regards fatigués du vieillard.

—Bonjour, M. le Curé fit ce lui-ci en abandonnant sa main à la grande pression de celle du prêtre. Où est Soeur Madeleine?

—En bas, elle prépare votre infusion.

—Qu'elle vienne tout de suite. Pour ne pas le contraindre, l'abbé appela. Quand la religieuse parut, le vieux l'interpella aigrement:

—Veux que vous restiez-là, ma Soeur, j'ai besoin de vous. D'ailleurs vous ne me gênez pas. Vous savez bien que je ne veux pas me confesser.

Le prêtre tressaillit et, soutenant le choc, interrogea:

—Pourquoi donc Maraude? La paix du bon Dieu ne fait pas mourir: elle aide à vivre.

—Possible, M. le curé; mais je n'ai pas été porté là-dessus, vous savez.

—Je le sais, mon ami; mais il n'est jamais trop tard pour bien faire.

—Trop tard, non, il est trop tôt, on verra... Demain, je vous ferai appeler.

Le prêtre se tut: la Soeur in-

tervient:

—C'est que...

—C'est que interrompit l'autre, M. le Curé veut aller près de sa mère, c'est trop juste. Pauvre femme, elle a plus besoin de vous que moi. Allez, M. le Curé, je mourrai bien sans vous.

—Non, Maraude! Ma mère a moins besoin de moi que vous, j'attendrai.

Et il sortit.

La religieuse tout émue le suivit.

—M. le Curé dit-elle, il le fait —Ma Soeur, répartit l'abbé avec une douce fermeté, retournez vers votre malade et gardez-vous des jugements téméraires.

—Il le fait exprès, songeait-il en s'en retournant vers le presbytère, oui et plus profondément que la Soeur ne le pense... Maman, maman, je veux te revoir pourtant... Ton Jean, ton fils, tu ne peux l'appeler en vain... Cependant, non... le devoir est ici.

Au même instant Soeur Madeleine, de l'escalier, entendit Maraude grommeler dans un ricanement:

—On verra bien, s'il croit à son bon Dieu et à la confession, le Curé!

Toute la soirée, l'abbé prosterne au pied de l'autel ou se promenant dans son jardin, attendit l'appel qui ne venait pas.

Après une lutte intérieure déchirante, telle que son sacerdoce n'en avait jamais connu, car ce prêtre avait concentré dans son amour filial toute la tendresse jalousement gardée de son coeur, il avait télégraphié à son frère: Impossible venir, ministère urgent.

La nuit se passa dans l'insomnie. Il voyait là-bas sa mère expirante, tourner les yeux vers la porte pour guetter sa venue; sa mère recevant de son curé l'absolution suprême qu'elle avait si bien le droit d'attendre de son enfant donné par elle à Dieu.

Puis, la voisine s'effaçait devant la figure ossuë et le sourire mauvais du père Maraude.

h! l'horrible tentation toujours chassée et toujours présente: se lever, partir vers la mère tant aimée pour un adieu douloureux et cher, abandonner à son sort éternel ce mécréant dont la méchanceté seule inspirait l'agonie... Il y avait d'autres prêtres, à peu de distance... il pouvait se confesser à eux, après tout... Il ne le fera pas... et tu le sais bien, répondait une voix intérieure.

Vers 9 heures, Soeur Madeleine venait de faire une piqûre au mourant don le nez pincé, la respiration rude décelaient la fin prochaine. L'abbé Ternil entra, pâle comme un homme blessé à mort. A sa vue, Maraude sembla se réveiller. Le prêtre s'approcha du lit et tendit au vieillard une dépêche:

—Ma mère est morte, Maraude; voulez-vous vous confesser, mon ami?

Sa voix brisée était douce. Le vieux, se redressant, le regarda avec stupeur, comme pour déchiffrer une énigme, la parole s'étranglait dans sa gorge. Silencieux, le prêtre attendait, lais-

sant agir Dieu. Le mourant fit un effort: —Tout ce que vous voudrez, M. le Curé, vous m'avez rendu la foi; il faut que tout soit vrai pour

que vous soyez ici! Vous voulez me sauver de l'enfer, vous devriez me le souhaiter. Je suis un misérable... J'ai voulu voir si... —L'Action Populaire.

REDUCTION SPECIALE SUR CHAPEAUX D'HIVER POUR DAMES

L'ETOILE DE LA MODE

Mlle I. M. ALLAIN.

Rue Canada Edmundston, N. B.

CHAUX! CHAUX!

Le Gouvernement du Nouveau-Brunswick a maintenant pris des mesures pour obtenir

LA PIERRE A CHAUX MOULUE

à ses carrières de Brookville. Cette chaux pourra être délivrée à n'importe quelle station du C.N.R., ou du

C.P.R., pour

\$4.00 la tonne

par char de 30 tonnes ou plus

Donnez votre commande immédiatement à:

BROOKVILLE MFG., CO., Ltd.

BROOKVILLE, N. B.

Opérateurs des carrières de pierre à chaux du Gouvernement

POUR DAMES MANTEAUX

SEAL avec garniture en martre, SEAL avec garniture en écureuil, RAT-MUSQUE.

Ces manteaux sont à la dernière nouveauté, d'une qualité sans pareil et à des PRIX TRES POPULAIRES.

POUR MESSIEURS PARDESSUS

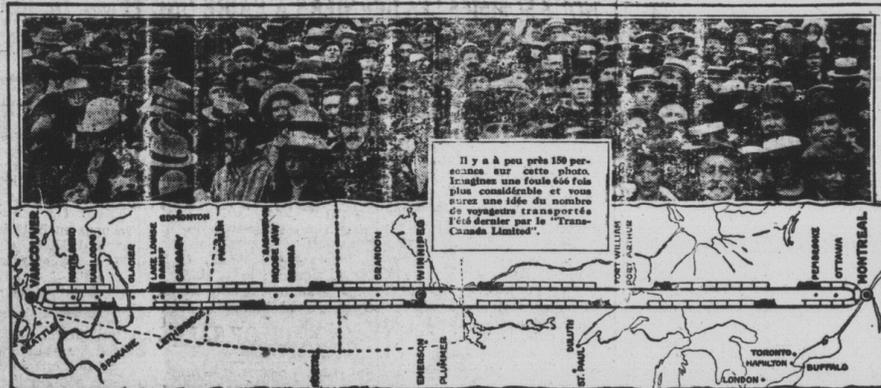
En Chat Sauvage, NEAR Beaver, Et pardessus en drap dans les modèles les plus nouveaux, et les couleurs les plus attrayantes. Tous ces pardessus sont d'une marque de commerce très renommée pour la perfection des coupes et la durabilité.

Surveillez notre annonce de NOEL.

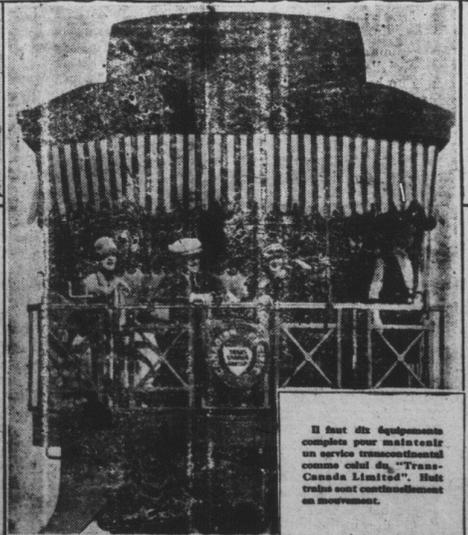
I. KASNER

RUE CANADA, EDMUNDSTON, N. B.

LE "TRANS-CANADA LIMITED" A COUVERT TROIS FOIS LA DISTANCE DE LA TERRE A LA LUNE



Il y a à peu près 150 personnes sur cette photo. Imaginez une foule six fois plus considérable et vous aurez une idée du nombre de voyageurs transportés l'été dernier par le "Trans-Canada Limited".



Il faut dix équipements complets pour maintenir un service transcontinental comme celui de "Trans-Canada Limited". Huit trains sont constamment en mouvement.

Le "Trans-Canada Limited" le grand express de luxe que le Pacifique Canadien met en service durant la saison d'été entre Montréal et Vancouver, est entré à la gare Windsor pour la dernière fois mercredi, le 13 septembre, ayant terminé l'une de ses plus fructueuses saisons depuis son inauguration il y a quelques années. L'Imperial Limited et les express de Toronto et de Vancouver suffiront maintenant jusqu'à mai prochain au trafic transcontinental. L'an prochain, lorsque commencera la saison touristique, le grand train de luxe sera remis en service afin d'accommoder les milliers de voyageurs qui désirent traverser le continent sur le réseau de Pacifique Canadien.

Parlant du "Trans-Canada Limited", M. C. B. Foster, gérant du trafic des Voyagers au Pacifique Canadien, donne d'intéressantes statistiques sur le service fourni par ce train durant la saison qui vient de s'écouler. "Cette année", dit-il, le premier train a quitté Montréal le 13 mai et le dernier départ s'est effectué le 13 septembre, ce qui donne un total de 119 voyages transcontinentaux à destination de l'ouest; comme nous avons eu un nombre égal de départs de Vancouver à destination de Montréal, cela nous donne un grand total de 238 voyages. La moyenne quotidienne des voyageurs dans chacun de ces trains à été de 100, ce qui fait un total de près de 24,000 voyageurs transcontinentaux. Mais, comme la plupart de ces personnes ne restent à bord qu'une journée, nous pouvons dire que le "Trans-Canada" a transporté en tout 95,000 voyageurs.

Les trains allant les uns vers l'ouest les autres vers l'est, couvrent chaque jour une distance de 6292 milles, ce qui fait un parcours total de 768,748 pour ces 238 voyages, soit trois fois la distance qui sépare le Terre de la Lune. Chaque jour, poursuit M. Foster, quatre trains se trouvent en route au même moment dans chaque direction. Ainsi par exemple, à 8 heures du matin, allant vers l'ouest, l'un se trouve entre Cartier et Châteaufort, un autre entre Kenora et Winnipeg, un autre entre Medicine Hat et Calgary et le quatrième entre North-Bend et Vancouver. Tandis que dans la direction est, nous en avons un qui s'approche de Glacier, un second arrivait à Regina, un autre, se trouvant légèrement à l'est de Fort-William et le dernier était entre Chalk River et Ottawa.

Un pareil service exige dix équipements complets, dont huit en opération et deux en préparation, soit en détail 12 wagons à bagages, 12 wagons-restaurants, 1 wagon salon-café-observatoire, 48 wagons-lits réguliers, 16 wagons-lits à compartiments et 10 wagons-observatoires. Chaque train sur son parcours de Montréal à Vancouver, doit changer 22 fois de locomotive, faisant en tout et par conséquent durant le voyage, 26 arrêts. 14 équipes d'employés de trains se relaient à intervalles réguliers durant le trajet.

Dans le MANDEMENT collectif Lu dans toutes les églises de la province de Québec Son Eminence le Cardinal L.-N. Bégin et NN. SS. Archevêques et Evêques

constituant Le COMITE NATIONAL de L'ANNEE SAINTE

reconnaisent publiquement Comme les seuls organisateurs officiels du Pelerinage National Canadien

A ROME

L'AGENCE DE VOYAGE JULES HONE

la seule Canadienne et Catholique reconnue par S.S. le Pape Pie XI, avec droit d'apposer les Armoiries Pontificales sur tous documents de ses bureaux. Départ de Montréal, le 5 mai 1925, sur le Minnedosa, de la Cie du Canadien Pacifique, spécialement et exclusivement notifié pour les Pèlerins du Canada. Pour brochures, prix et informations, s'adresser à

VOYAGES HONE TOURS Inc.

successieurs de

L'AGENCE DE VOYAGES JULES HONE

95 rue S.-Jacques MONTREAL

12 rue Du Fort, QUEBEC

Hôtel Windsor

39 rue Adelaide Est, TORONTO